

La distanciation sociale a son mètre-mot.

Trois semaines après mon post, maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes reste apparemment le seul moyen d'éviter d'être infecté par le covid-19, faute de masques en nombre suffisant, entre autres barrières. Du moins, persuadons-nous-en jusqu'à ce que l'on trouve un vaccin efficace !

Dans ce contexte anxiogène, je ne peux que confirmer qu'après le mètre linéaire dévalisé, le mètre carré confiné et le mètre cube d'air comprimé, le mètre sanitaire s'impose toujours à tout un chacun...

Non, toujours pas question de mettre un terme au mètre...

Le mètre-mot de la distanciation sociale

Maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes, nous recommande-t-on pour éviter d'être infecté à son tour. Pourquoi ?

Lorsqu'une personne infectée par le COVID-19, tousse ou éternue, elle projette de petites gouttelettes contenant le maudit virus. Si vous êtes trop près, vous pouvez l'inhaler.

A contrario, à vue de nez, à moins d'un mètre...

A bas le masque introuvable, le mètre, dix-millionième partie du quart du méridien terrestre, mon ami(e), est devenu l'étalon de protection gratuit pour affronter le danger d'infection sans t'y mettre...

Après le mètre linéaire, dévalisé par les consommateurs inquiets, le mètre carré, imposé aux confinés et le mètre cube d'air, dernière issue des réanimés, le mètre sanitaire s'impose dorénavant à tout un chacun... Tout le monde en possède au moins un à portée de main à défaut de thermomètre.

Non, pas question de mettre un terme au mètre...

Joyeuses OPâques à tous !

En ce jour opaque inédit, que savons-nous réellement de notre ennemi mortel commun, le covid-19 ?

Le béotien confiné, porteur ou non, que je suis, a voulu en savoir plus sur la gent virus et ses méfaits, une famille de serial killers qui compte plusieurs dizaines de milliers de membres...

Après m'être plongé sur la toile, ma religion en la matière s'est résumée à trois dogmes contradictoires majeurs.

Premièrement, son identité : Etre vivant pour certains chercheurs, être non-vivant, pour d'autres...

Amateur de poumons, je pencherais pour la vivacité du susdit...

Deuxièmement, les prises de position des scientifiques sur les chercheurs depuis le XIXème siècle : des génies illuminés ou des plagiaires de synthèse... Je dirai un peu des deux...

Enfin l'info médicale disponible sur le covid-19 et sa propagation (origine, taux d'infection, taux de létalité, etc.) : essentiellement des observations antérieures mais peu de données fraîches sur le covid-19. On sait peu de choses des études récentes en cours sur l'énergumène (à la mort), transmises par les chercheurs chinois, entre autres.

Auteur d'un guide de la visibilité, force est de constater dans ce contexte de crise sanitaire actuel, que l'indice de visibilité est proche du zéro absolu. Je suis fort marri de ce constat...

Néanmoins, j'ai deux certitudes à ce stade de ma réflexion.

Tout d'abord, la visibilité sur l'évolution de la contamination va aller en s'améliorant rapidement au fil des prochains jours à moins que le diable ne mute et qu'il faille repartir à zéro...

En second lieu, tous les coronavirus (dont le SARS-CoV-2) sont très vulnérables au savon, aux solutions hydroalcooliques et aux désinfectants. Je cite « les coronavirus déposés via des gouttelettes ou des aérosols sur les surfaces intérieures sont immédiatement détruits car leur enveloppe protectrice n'est qu'une simple couche de lipides » ...

Nul besoin d'être médecin ou sorti de la cuisse de Jupiter pour se frotter les mains : tout quidam a à sa disposition du savon de Marseille ou d'ailleurs.

Qu'est-ce que le savon qui met le virus KO en 30 secondes ?

Un composé de molécules amphiphiles obtenues par réaction chimique entre un corps gras et l'hydroxyde de sodium ou de potassium.

Qu'entend-on par amphiphile ? Elément chimique qui peut absorber l'eau mais aussi éviter les contacts avec l'eau...

Voilà où j'en suis, perplexe et dubitatif...

A me demander, à l'instar de Philippe Geluck, si le rire étant le propre de l'homme, pourquoi le savon ne le serait pas aussi...

A supputer, c'est dans le savon qu'il faut investiguer pour s'en sortir sans sortir !

Merci pour vos avis.